

Comité de liaison parisien pour une Convergence **Compte rendu par A Masson et J. Nassif (fev 1998)**

Est-ce la proximité de la réunion fondatrice? Est-ce des raisons de fine politique ou de stratégie? Est-ce une volonté d'apaisement et de maturation de l'esprit de convergence? Toujours est-il que nous avons assisté hier soir à la première véritable réunion d'un Comité de liaison parisien.

Qu'il n'y en ait qu'un seul, malgré les divergences patentes et anciennes, relève encore du pari. Mais un certain plaisir à se retrouver pour discuter, en dépit des désaccords ou des procès d'intention, était vérifiable.

On peut d'ors et déjà prévoir que des membres de la Fondation Européenne et d'Analyse Freudienne seront présents à la réunion prévue le 3 Mars, au FIAP, bien que celle-ci soit convoquée à l'initiative d'un groupe de l'Inter-Associatif.

L'enjeu qui se dégage

Alors qu'il ne faisait pas de doute dans l'esprit des personnes qui avaient convoqué à la réunion d'hier qu'il s'agissait de préparer cette première réunion du Comité de Liaison Général, certains ont émis des doutes et sur la pertinence de cette appellation et sur le statut non défini de la puissance invitante (un Comité de Liaison parisien n'existant pas encore) et sur le fait que celle-ci ne disposait même pas de la liste et des adresses de toutes les associations convoquantes à Convergence en Octobre 98 à Barcelone.

Par ailleurs une tendance à ne pas accepter le canevas prévu par les argentins pour cette réunion se dessine. Ceux-ci avaient, en effet, souhaité que chaque représentant mandaté des associations représentées énonce les orientations souhaitées par son association pour structurer la Convergence. Chacun s'exprimerait à son tour et en suivant l'ordre alphabétique des noms d'association.

Plusieurs semblent souhaiter qu'une véritable discussion s'engage, quitte à la structurer autour de certains thèmes: Comment éviter la Fondation d'une Troisième Internationale plus ou moins bureaucratique? Comment néanmoins gérer d'une façon responsable un tel regroupement d'une cinquantaine d'associations de par le monde? Comment la prise en compte de la démocratie dans ce type de lien social trouve-t-elle sa limite, en raison du fait que l'objet de notre intérêt part du principe que l'analyste fait partie du concept de l'Inconscient? Serons-nous capables d'inventer cette "multiplicité de liens" que souhaitent dans leurs textes les argentins, pour fonder un mouvement qui soit à la hauteur des espérances soulevées par la Convergence? Enfin, serons-nous capables d'accepter de ne pas aller contre le signifiant "convergence" qui circule déjà, tout en fondant en raison l'acceptation de ce terme pour en faire un sigle?

Réserves et espérances

Alors même qu'était vivement souhaité qu'une série de réunions de divers types ou statuts soient amorcées à partir de la première réunion d'hier soir, il ne faut pas néanmoins se cacher que plusieurs formes de réserves se sont exprimées, se faisant d'ailleurs l'écho du retard pris en France sur le mouvement argentin.

Il est vrai que ce mouvement émane de personnes qui n'ont pas éprouvé directement les méfaits de la politique lacanienne du diviser pour régner et les conséquences de l'acte de légitimation d'un gendre qui incarnait une politique, sinon réactionnaire, en tout cas traditionnelle dans le mouvement analytique: l'Église et l'Armée étaient reconduites par la Dissolution.

On peut donc comprendre, en rappelant ce contexte, l'absence de fraîcheur ou d'enthousiasme dont nous nous sommes montrés capables. Mais il faut aussi souligner que s'est manifesté un profond respect pour l'initiative prise par les sud-américains et un désir de jouer le jeu auquel ils nous convient, non sans leur manifester notre vigilance.

André Masson et Jacques Nassif